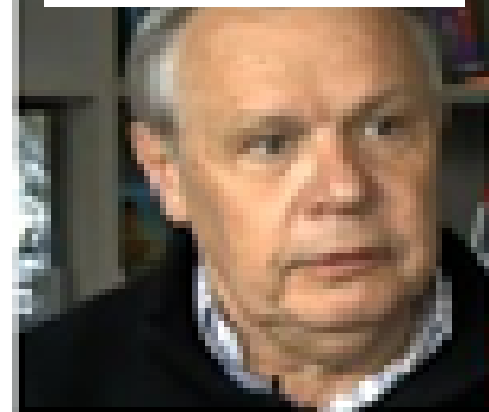
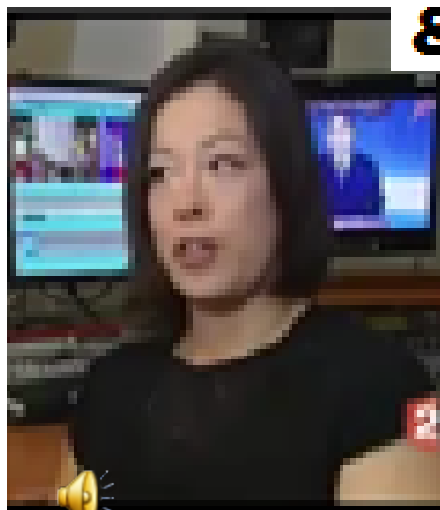


ACTE-1

Catherine Tartuffe

&

Eric Zadig



Catherine Graciet
Éric Laurent

**Le Roi
prédateur**

**MAIN BASSE
SUR LE JOURNALISME**

Seuil

Présenté dans une vitrine d'une grande gare parisienne, le livre de Catherine Graciet et Eric Laurent, « *Le roi prédateur* », ne laisse pas indifférent. Je décide alors de le lire pour me faire ma propre opinion. Je le lis d'un seul trait. Je me rends compte vite que c'est un réquisitoire incohérent, bourré d'erreurs, d'informations fausses ou orientées...Un réquisitoire haineux...pathétique. Le titre d'une violence inouïe, est totalement inapproprié, vide de sens. Les auteurs prennent appui sur des témoignages bien fragiles, ou sur des articles de journalistes marocains qui ont fait du dénigrement de Mohamed VI leur fonds de commerce.

J'ai alors considéré, en tant que Franco-marocain qui connaît le Maroc, au moins aussi bien que C Graciet et E Laurent, qu'il était de mon devoir de procéder à une critique de ce livre et comprendre les raisons qui expliqueraient ce réquisitoire haineux. Ma première motivation est née d'un questionnement : que penseraient ceux qui lisent ce livre sans connaître le Maroc et son Roi ? Alors que les auteurs distillent leurs mensonges dans les télévisions et les radios, sans qu'aucune personne leur apporte la contradiction !

*C. Graciet et E. Laurent commencent très fort. Ils écrivent Page 12 :
« Un rapide parallèle avec d'autres monarchies [...] permet de
comprendre que nous sommes ici aux antipodes de toute éthique
démocratique. Imaginerait-on la reine d'Angleterre [...] à la tête des
plus grands établissements financiers, industriels, agricoles de leurs
pays... »*

Comme nous allons le démontrer plus loin, ce livre est bourré d'informations fausses, orientées ou incomplètes. Il est truffé d'incohérences. Sur les 216 pages, les auteurs utilisent des antithèses fausses pour appuyer leurs thèses, comme dans le cas de la reine d'Angleterre. Ici, ils interpellent gravement le lecteur pour lui dire que la monarchie d'Angleterre ne s'intéresse pas aux affaires (leur antithèse). Cette affirmation évidemment fausse met en doute le sérieux du livre de C. Graciet et E. Laurent. Soit ces derniers dissimulent leurs mensonges, soit ils sont incompetents.

Ce livre est en réalité une enquête « *fast food* », réalisée en quelques semaines selon les aveux de C. Graciet. C'est une enquête douteuse. Elle manque cruellement de données pertinentes.

Commençons par démonter le premier mensonge :

Selon le Monde diplomatique du lundi 20 juillet 2009 se référant à un article du New York Times du 17 juillet de la même année :

« La reine Elizabeth d'Angleterre, une des femmes les plus riches du Royaume-Uni, a perçu 473.583,31 livres (environ 530.000 euros) de subventions agricoles européennes en 2008 ... Le prince Charles, son fils aîné, a reçu 95.222,56 livres pour son duché de Cornouailles, et 86.262,98 livres pour la ferme du Duché. Le duc de Westminster, troisième personne la plus riche du Royaume-Uni avec 6,5 milliards de livres, a bénéficié pour sa part en 2008 de 486.534,15 livres via ses fermes ».

Comme dans le fameux proverbe des trois singes rapportés page 216 dans ce même livre par ces même auteurs...ici on a affaire à deux journalistes qui *« ne voient, ne parlent ni n'entendent »* les faits qui ne servent pas leurs propos !

Le Roi Mohammed VI connu des marocains est à mille lieux du faux portrait sombre, dépeint par les auteurs. A lire ce livre, le Maroc est en danger, il est entre les mains d'un monarque « *prédateur* ». Son contenu fait écho aux slogans véhiculés par le mouvement du 20 février, ultra-minoritaire dont Catherine Graciet est une fervente militante, comme le montre la vidéo Youtube tournée le 20 avril 2012 à la mairie du 2^{ème} arrondissement de Paris.



Cette vidéo montre clairement que C. Graciet est une journaliste partielle et immature !

Catherine Graciet et Eric Laurent misent volontairement sur le « Pathos », pour diaboliser le Roi. Ils prennent soin de lui ôter tout soupçon d'humanité, ils décontextualisent systématiquement les faits, construisent leurs propos sur des témoignages bien fragiles. Ils se délectent *en faisant le parallélisme avec des régimes aussi iniques que ceux de Kaddafi, de Benali et de Moubarak (page13) :*

« Au moment même où l'Histoire, dans le monde arabe, est en mouvement. La dénonciation de la corruption [...] au cœur des slogans lancés par les peuples qui ont eu raison des régimes autoritaires, en Tunisie, en Egypte et en Libye. Au Maroc les manifestations qui se déroulent ces-temps-ci à travers le pays mettent nommément en cause [...] les stratèges de la mainmise sur l'économie et la politique du royaume ».

Sans besoin de lire entre les lignes, on devine très vite ce qui se cache derrière cette comparaison. Les deux journalistes plantent le décor à leur guise pour assombrir les propos et demander en filigrane la tête du Roi du Maroc. Rien que ça !

Les titres, à commencer par le titre de l'ouvrage sont exagérés, inappropriés, parfois risibles. Ils sont judicieusement choisis, pour vendre ou pour blesser.

Nous allons voir, par la suite, comment les faits sont maquillés, comment les auteurs montrent leur volonté de nuire. Nous allons voir comment ce livre travestit la réalité, comment il nous éloigne de la vérité, qui est normalement la quête de tout travail journalistique sérieux.

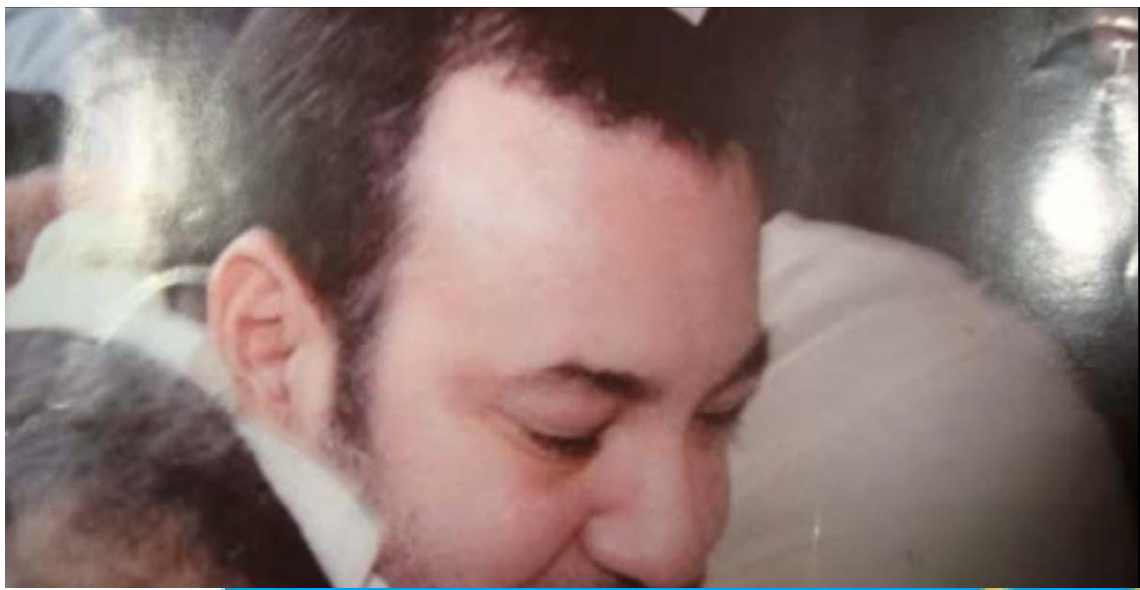
Les auteurs qui rappellent en introduction qu'ils aiment le Maroc et son peuple (non merci !) nous jouent un tour de pure hypocrisie. Ils viennent à regretter que « *le processus révolutionnaire* » au Maroc n'ait pas abouti.

Tous ceux qui connaissent un soupçon la spécificité et l'histoire du Maroc savent que sans la monarchie, le pays sombrerait dans le chaos. Alors aimer le Maroc en souhaitant le chaos ?

Le réquisitoire est d'une partialité et d'une violence rares. Catherine Graciet et Eric Laurent présentent le Monarque comme *un « capricieux », un « rancunier », un « prédateur »* et ne lui reconnaissent aucune qualité que les plusieurs dizaines de millions des marocains lui connaissent. Des citoyens ordinaires qui ont croisé le chemin de Sa Majesté le Roi le décrivent comme « humain », « humble », « généreux » « empathique », « proche des gens et en particuliers les plus démunis d'entre eux »...

Le simple fait qu'une dizaine de mes proches, originaires d'une petite ville enclavée à 550 km de Rabat, ont eu l'occasion de le rencontrer et d'apprécier son humanisme, témoigne de sa proximité avec son peuple, de la relation profondément humaine et touchante qui les lie.

Le Roi n'hésite pas d'embrasser les plus pauvres et les handicapés, se laisse enlacer par une Mama avec une spontanéité rare, loin de tout protocole. Mohammed VI est profondément humain.



Des journalistes avertis, se doivent de souligner le fait que la première condition pour gouverner est d'être populaire et Mohamed VI est très, très populaire.

Les auteurs du livre n'hésitent pas à traiter Mohammed VI, très injustement, de « *roi fainéant* » (*sic*), « *désintéressé par la politique* » (Resic). Même les ennemis du Roi s'inscrivent en faux contre ces propos . Mohammed VI a parcouru des centaines de milliers de kilomètres depuis le début de son règne pour piloter et s'assurer de l'avancement des milliers de projets. Il est par définition tout sauf fainéant ! Ce livre orienté digne d'un style à la *Pravda* n'est pas objectif. Beaucoup de témoignages en faveur du monarque sont sciemment ignorés par les auteurs.

Pourtant chaque citoyen ordinaire comme moi a vécu l'implication quasi-quotidienne de Sa Majesté dans le pilotage politique de son pays. On peut recueillir des témoignages à volonté sur le suivi des projets par le Roi au plus près du terrain.

Au volant de sa voiture, Sa Majesté le Roi scrute le Maroc réel, inspecte les projets déjà réalisés, sanctionne les responsables des gabegies ou les incompetents, ou ceux qui ont manqué à leur devoir comme dans cet orphelinat de Casablanca...Il sillonne tout le Maroc jusqu'aux coins les plus reculés, allant jusqu'à dresser sa tente dans un hameau au milieu de nulle part, par solidarité avec ses citoyens sinistrés. Et ça même le magazine « *Tel Quel* » l'écrit !

Certaines villes oubliées du temps de Hassan II comme Oujda devienne sa première destination. Il y reste parfois des semaines pour s'assurer du bon déroulement des projets. Les résultats sont là, réels, visibles mais pas aux yeux des auteurs dont l'un (Eric Laurent) n'a pas mis les pieds au Maroc, selon les dires de C Graciet, depuis plus de 15 ans. Les auteurs ne peuvent qu'être aveugles pour ne pas voir les changements que connait le Maroc.

Mohammed VI a une volonté farouche de changer son pays. Le Maroc de Mohamed VI bouge. Incontestablement.

Je suis un citoyen issu d'une famille très modeste, et ne fréquente pas les cercles du pouvoir. Mon témoignage a pour unique objectif de rétablir la vérité et de combattre, au nom de cette vérité, les propos diffamatoires de C Graciet et d'Eric Laurent qui dans leur manière de manipuler les sentiments des lecteurs jouent le jeu des obscuranto-populistes. A la lecture du livre, on peut très facilement noter des passages très douteux qui pointent la mauvaise fois, l'impartialité voire l'incompétence des auteurs. Leur volonté est claire : nuire, gravement au Maroc et à son peuple et à la relation franco-marocaine.

Les auteurs prennent le soin de mentionner en introduction page 8 « *leur attachement sincère au Maroc et à son peuple* » (sic) et de préciser que C Graciet « *a travaillé au sein de la rédaction du grand journal d'opposition, Le Journal Hebdomadaire...* » (resic)

Eric Laurent fut introduit, en ami, au Palais pour témoigner devant l'histoire des « *mémoire d'un Roi* ». En signant ce livre, Eric Laurent devient un félon, car il a trahi le pacte conclu avec le défunt Hassan II et l'esprit de ce livre-testament.

Eric Laurent rapporte des propos, soi-disant de Hassan II, tenus sur son fils, le futur Roi du Maroc, d'une rare violence qu'on imagine très mal sortir de la bouche d'un père marocain, au crépuscule de sa vie.

De la part d'Eric Laurent c'est de la pure lâcheté.

On comprend très vite que les propos sont tricotés pour blesser les marocains et pour caresser le pathos des lecteurs et vendre le plus de livres. Quitte à mettre au chien son honneur et le pacte conclu avec une personne qui n'est plus là pour démentir.

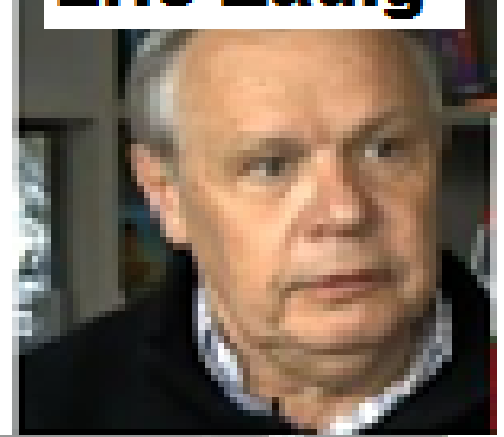
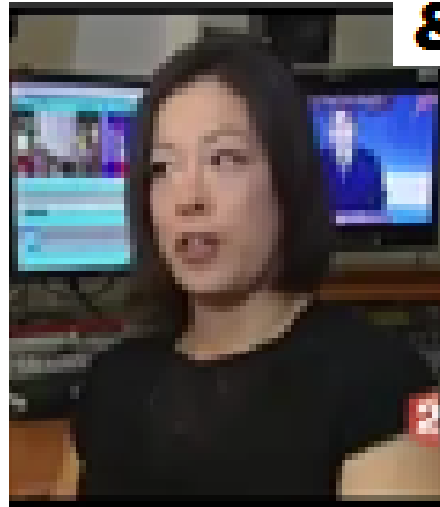
Catherine Graciet, elle, était journaliste sans grade, au sein du feu *«le journal hebdomadaire»*, faisant partie d'une équipe de très jeunes loups qui par leur sectarisme et leurs critiques systématiques de Mohammed VI font douter les pires ennemis du Monarque sur leur sérieux.

ACTE-II

Catherine Tartuffe

&

Eric Zadig



Catherine Graciet
Éric Laurent

Le Roi prédateur

**MAIN BASSE
SUR LE JOURNALISME**

Seuil

Dans l'introduction de sa conférence du 12 avril 2012 à la mairie du 2^{ème} arrondissement de Paris organisée par le mouvement du 20 février, Catherine Graciet est vraiment pathétique quand elle résume son parcours journalistique *« j'ai travaillé au sein du journal hebdomadaire , dit-elle, avec le très grand journaliste et très grand opposant marocain...qui est Aboubakr Jamaï... »* (on retient son souffle Ouf ! Voilà le Maroc Sauvé !). Si cette journaliste n'a que cette référence et résume sa carrière au *« 6 ans passés au Journal Hebdomadaire »*...Cela devrait inciter ses lecteurs à beaucoup de prudence sur ses capacités , sur son sérieux et sur son partialité ! Elle ne dispose d'ailleurs pas de site personnel ni de blogue ni de biographie...En clair ce n'est pas du solide.
La reine Catherine Tartuffe est nue.

C. Graciet a subi le lavage de cerveau pendant six ans au sein de l'équipe du *« Journal hebdomadaire »* qui comme celle de *« Tel quel »* aujourd'hui a fait du *« roi toujours aussi riche »* la une de leur magazine un marronnier permanent (voir titre ci-dessous)

100 pages
de nouvelles et d'actualités

DANS LES COULISSES D'UNE AGENCE OFFICIELLE

le journal

HEBDO

www.lejournal-press.com

La crise ?
Connais pas !
Selon Forbes,
la fortune royale
a doublé en un an.

Toujours aussi riche

Reportage
SAFI SOUFFRE DE L'OCP



Les jeunes journalistes se sont fait une notoriété au-delà des frontières sur le dos des marocains et de son Roi. Le « *Journal hebdomadaire* » a fait faillite en laissant une dette de plusieurs millions de dirhams épongée par les contribuables marocains, qui de fait ont financé, les voyages et les tribunes de son rédacteur en chef Aboubakr Jamaï et ses acolytes. Ce dernier, d'une arrogance et d'une autosuffisance rares, continue toujours à vouloir se mesurer aux grands en chauffant son marronnier dans le chaudron froid du mouvement du 20 février, et en appelant implicitement à la révolution.

Avec une prétention non dissimulée Catherine Graciet et Eric Laurent se plaisent à « *[démonter], page 8, non seulement les mécanismes d'un système, mais aussi les ressorts psychologiques internes qui ont transformé le prétendu « roi des pauvres » en un véritable « roi prédateur* ».

Seulement voilà.

En démontant soi-disant le système, ils oublient systématiquement d'appliquer la démarche journalistique, inscrite pourtant dans le code déontologique de la profession : décrire chaque fait ou chaque élément dans son contexte, peser le pour et le contre, comparer quand il le faut le fait journalistique et les données sur des bases concrètes, pertinentes, d'une manière rigoureuse, scientifique...surtout quand les propos engagent l'avenir d'un pays de plus de 34 millions d'habitants.

Page 11, C Graciet et E Laurent décrivent le Maroc comme un pays « présentant en effet toutes les apparences d'un système économique normal qui ressemble désormais à un village Potemkine qui dissimulerait les prédatiions royales », mais ils sont horriblement pauvres en explications...Des démonstration dignes de La Pravda alimentée par le jeune Lieutenant Poutine !

Sur les 216 pages aucune donnée comparative sur ce que pèse quantitativement cette soi-disant « *prédation* » dans l'économie du Maroc. Aucune donnée. Aucune.

Bien souvent, les auteurs donnent des éléments qui les mettent dans leurs propres contradictions, comme dans les pages *125 et 126 où ils relatent les « relations tendues entre la monarchie [et cet homme d'affaire talentueux qui s'appelle Chaabi . Cet ancien berger] qui à l'âge de 12 ans[...] gardait des chèvres » et qui est devenu une des plus grosses fortunes du Maroc.*

Dans cette jungle économique décrite par les auteurs où la monarchie détiendrait le quasi monopole, les plus pauvres des marocains, mêmes des bergers, peuvent donc non seulement devenir les plus riches, mais peuvent critiquer ouvertement la monarchie.

Une autre contradiction est relevée à *la page-54 : le monarque : « lui-même manque de caractère et s'est logiquement entouré de gens de son image, analyse un observateur averti du Makhzen marocain »...*

Dans le même livre les auteurs décrivent le même Roi comme « *un monarque qui à l'image de son père[...] souffle le chaud et le froid* », écrasant par sa simple présence et par sa puissance, jouant de ses courtisans comme des pions, colérique capable de venir aux mains, entouré de jeunes quadra « impitoyables », ambitieux, « cassants » « au style agressif » « intelligents », « complexes », « machiavélique » écrasant tout sur leur passage faisant et défaisant des carrières....

Là aussi nos deux journalistes nous décrivent des faits comme étant à la fois NOIRS et BLANCS.

Ils manquent de cohérence... ça ne tourne pas rond.

Un autre fait vient fragiliser les thèses développées par C Graciet et E Laurent.

Parmi les 150 sources (notes de bas de pages) utilisées pour construire leurs thèses, les deux tiers viennent de témoignages anonymes qui semblent bien fragiles. Le tiers restant vient des journalistes de « *Tel Quel* » et du « *Journal hebdomadaire* » qui eux même font circuler les échos des échos de témoignages émanant soi-disant du Palais.

Ceux qui ont eu l'occasion de suivre la ligne éditoriale de ces deux magazines ne trouvent rien de nouveau dans le livre de C. Graciet d'E. Laurent qui est une compilation de leurs unes dont près de la moitié est consacré aux attaques contre « Mohammed VI » et son entourage.

Ces magazines sont qualifiés de « nihilistes ». ...A à juste titre. « *Tel Quel* » n'hésite pas à mettre en première de couverture, des salafistes avec des pancartes chocs « *non au pouvoir du sultan, oui au sultan du pouvoir* ». Ils choisissent leurs unes sans aucune objectivité.



Pour entretenir leur notoriété et flatter leurs égos démesurés, les anciens rédacteurs en chefs du « *Journal hebdomadaire* » se sont mis à écrire des livres et occuper des espaces pour dire tout le mal de Mohamed VI et de son entourage.

Pour donner de la légitimité à ses écrits, l'un d'eux, Ali Amar, personnage aux traits ténébreux, dans son livre « *le Maroc ce grand malentendu* », fait échos de sa proximité avec le prince Moulay Hicham, troisième dans l'ordre de succession de la monarchie, qui très vite publie un démenti cinglant.

Abou Bakr Jamai, l'ancien autosuffisant rédacteur en chef du « *Journal Hebdomadaire* » se convertit en coach du mouvement du 20 février pour chauffer les esprits en apportant sa vérité.

En somme, C Graciet et E Laurent ne nous servent que le réchauffé des plats indigestes déjà servis par leurs anciens collègues qu'ils ont côtoyés pendant plus d'une décennie !

C Graciet ancienne collègue de Aboubakr Jamaï et de Ali Amar, était alors une journaliste sans grade au « *Journal hebdomadaire* ». Elle se met aujourd'hui à son tour à la recherche de la notoriété, en attaquant violemment le Roi du Maroc et son peuple.

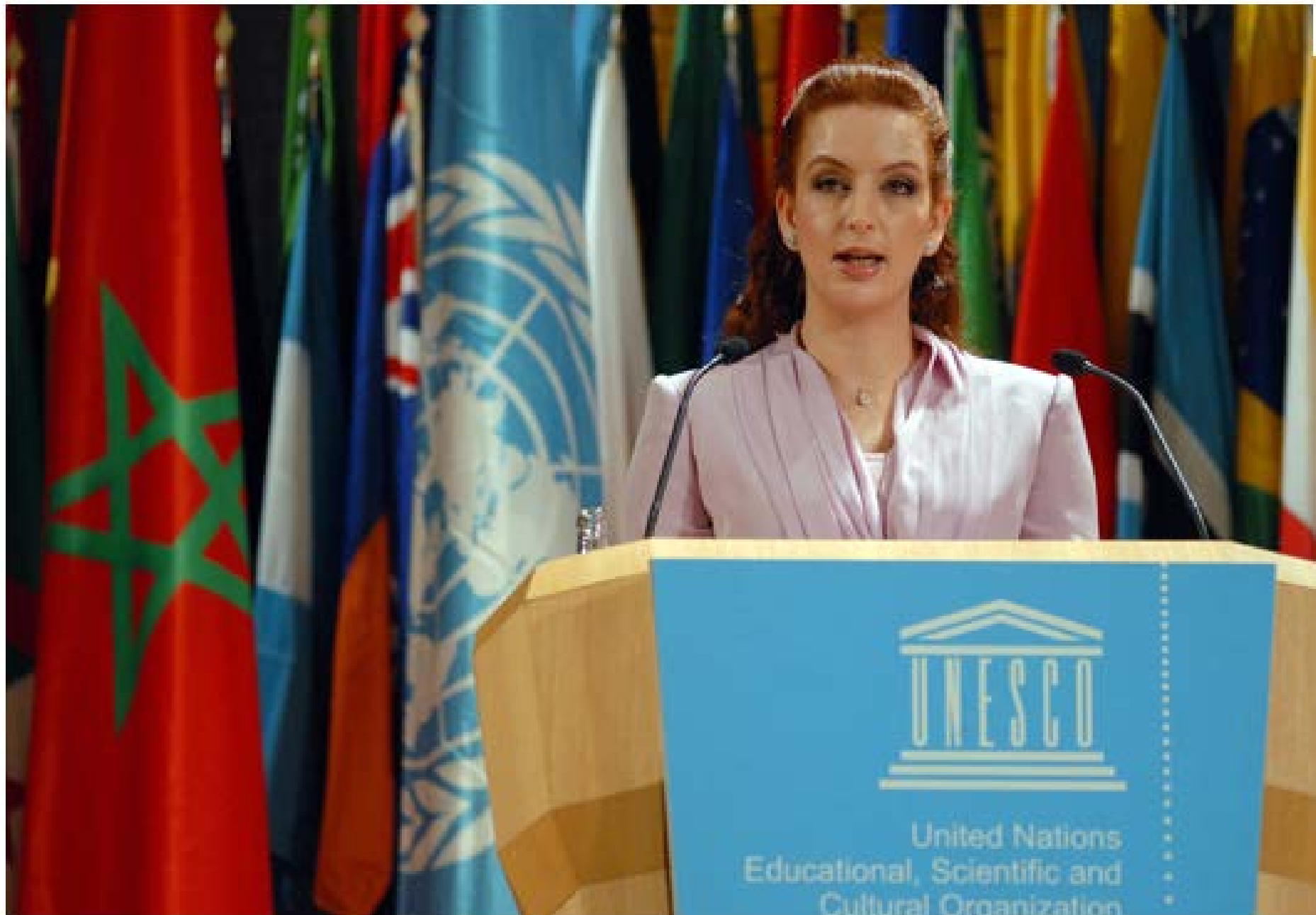
D'autres passages font sauter au plafond. On peut lire par exemple page 30 que « *...le Maroc a mieux évolué durant les dernières années du règne de Hassan II [...] que durant les douze ans de règne de Mohamed VI...* ».

Diabole quelle mouche a piqué les auteurs pour affirmer des tartufferies pareilles ! Ces propos ne sont absolument pas fondés. Ils n'avancent aucune explication sur comment ils sont arrivés à cette conclusion. Ces propos soi-disant attribués aux « *experts de la banque mondiale* » prêtent à sourire pour ceux qui connaissent un tout petit peu le Maroc et qui ont pu voir, et constater le changement sous le règne de Mohammed VI.

Je rappelle qu'au dire de Graciet (cf Youtube cité plus haut), son co-auteur Eric Laurent n'a pas mis les pieds au Maroc depuis plus de 15 ans. Comment peut-il alors, diable ! Apprécier le changement opéré dans ce pays ? Je vous laisse juger ! Pire ! Selon les dires de C. Graciet (cf youtube) « *quelques semaines de missions secrètes* » au Maroc ont été nécessaires pour mener l'enquête qui a permis d'élaborer le contenu de ce livre ! Une preuve supplémentaire du manque de sérieux de cette enquête fast-food !

Objectivement, le Maroc a subi au cours de cette dernière décennie un changement spectaculaire. Selon le sondage réalisé par le Monde et Tel Quel en 2009, « *91 % des personnes interrogées disent avoir senti, au cours de la décennie écoulée, au moins un changement notable dans leur environnement immédiat.* »

Il y a de l'ère *Meiji* dans la décennie Mohammed VI. Pour la première fois et depuis plus de 10 siècles, les marocains rentrent de plain-pied dans l'ère de la modernité, pour la première fois de l'histoire du Maroc, ils font connaissance de l'épouse du Roi et qui plus est joue un rôle au plan national et international.



Les symboles du progrès et de la modernité ont bâti des nations et inventé des principes à l'origine de grandes civilisations.

Mohammed VI a compris cela :

Le code de la famille et le statut de la femme sont revus, les médias sont libéralisés, les radios libres explosent, la presse se déchaîne.

La structuration des espaces urbains et le renouveau architectural sont incontestables. On observe ici et là des gares et des aéroports qui ressemblent à des œuvres d'Art. La structuration de l'économie est impulsée par le Roi, en bonne coordination avec les ministères : agriculture, tourisme, infrastructures routières et maritimes, des centres hospitalo-universitaires, des technopoles dirigées par des pontes de la recherche internationale comme pour le laboratoire de nanotechnologie...

... واقعا



De tout cela nos fins connaisseurs du Maroc n'ont rien vu, rien entendu, comme dans le fameux *proverbe des trois singes rapportés page 216 par ces même auteurs...ici on a affaire à deux journalistes qui « ne voient, ne parlent ni n'entendent »* des choses très positives de l'ère Mohammed VI.

Le responsable chevronnée d'une agence de presse étrangère à Rabat, comparant son pays riche en ressources pétrolières avec le Maroc tire son chapeau en me confiant : *« Franchement votre roi est entouré de jeunes dynamiques qui font avancer le Maroc, pays dépourvu de pétrole »*.

A un militant de l'humanitaire qui a sillonné l'Afrique, je demande de comparer le Maroc aux pays africains. Il me répond par une phrase lapidaire : *« Le Maroc, c'est l'Europe »*. Bien sûr qu'il reste beaucoup à faire pour lutter contre la pauvreté et l'analphabétisme, mais le ton est donné, le Maroc est bien amarré à l'Europe.

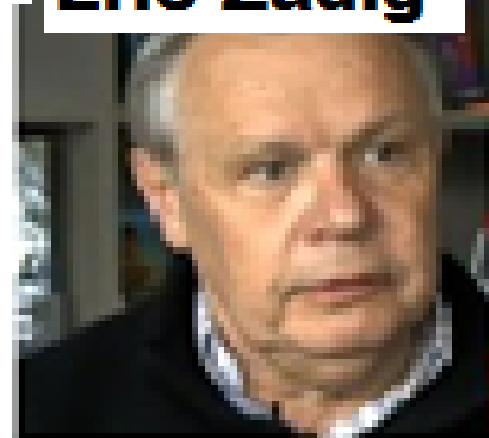
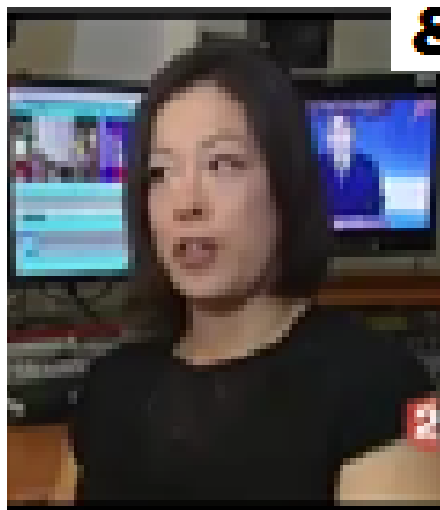
De tout cela des journalistes qui prétendent bien connaître le Maroc, qui y ont vécu et y ont travaillé, ils n'ont rien vu !

ACTE-III

Catherine Tartuffe

&

Eric Zadig



Catherine Graciet
Éric Laurent

Le Roi prédateur

**MAIN BASSE
SUR LE JOURNALISME**

Seuil

L'aveuglement de nos deux acolytes continue [page 31](#),
« L'absolutisme de Mohamed VI [...] ne s'accompagne d'aucune stratégie politique pour assurer l'avenir de la dynastie qu'il incarne ».

Tiens ! Tiens !

Que disent, alors, nos deux spécialistes improvisés du Maroc, des grandes réformes des institutions religieuses pour contrer le fondamentalisme ?

Que disent-ils des grands projets structurants souvent pensés et pilotés par des conseillers royaux chevronnés de la veine du feu Mezziane Belefkih ?

Que disent-ils de ce travail remarquable sur le bilan du cinquantenaire de l'indépendance, disponible sur un simple clic (Rdh50) : un travail qui a mobilisé plusieurs dizaines de chercheurs, d'experts marocains et étrangers pour faire le bilan « sans complaisance » des cinquante années de l'indépendance et penser le Maroc à l'horizon 2025 et au-delà.

Que disent-ils de la création de l'Institut Royal des Etudes Stratégiques, un think-tank qui suscite l'intérêt de nombreux pays malgré toute sa jeunesse et ses tâtonnements ?

Que disent-ils de la réflexion menée en profondeur sur la régionalisation et piloté par des personnes dont les compétences sont reconnues ?

Que disent-ils des réformes institutionnelles et de la transition démocratique en marche malgré les difficultés inhérentes à l'histoire politique récente du pays ?

Que disent-ils de l'amélioration des taux de la scolarisation et les écoles implantés dans les coins les plus reculés ?

Que disent-ils du RAMED la couverture médicale des plus démunis ?

Que pensent-ils des avis positifs de la Banque Mondiale, de l'Europe, des organismes de notation sur le Maroc ?

Que disent-ils de l'explosion des actions de la société civile marocaine qui mène un travail remarquable avec l'aide des ONG internationales et les programmes nationaux comme l'INDH ?

Que disent-ils de la politique des grands chantiers et les projets structurants : Maroc vert, Maroc-numeric, Maroc Azur, Tanger Med, les milliers de km d'autoroutes... ?

Que disent-ils de la bibliothèque Nationale, une merveille architecturale et culturelle, de la fondation Mohamed VI et de ces actions pour généraliser l'enseignement préscolaires, de ces médiathèques d'une facture et d'un contenu rares ?

Que disent-ils des efforts reconnus par les organisations internationales pour le désenclavement du milieu rural ?

Que disent-ils des dizaines de milliers de logements sociaux qui visent à lutter contre les habitats insalubres ?

Que disent-ils de l'Initiative Nationale du Développement Humain et de son impact évident sur la réduction de la pauvreté au Maroc ?

Que pensent-ils des centaines de témoignages touchant qu'ils peuvent facilement recouper : un père de famille poissonnier de métier, arrivant difficilement à joindre les deux bouts emploie maintenant un salarié grâce à un petit véhicule muni d'un frigo financé par l'INDH ?

Que pensent-ils de ce témoignage de Aicha Chenna sur Youtube qui donne la chair de poule quand elle raconte l'implication de Sa Majesté dans les projets qu'elle mène dans le social. Et quand ce dernier prend la peine de lui téléphoner en personne pour l'encourager et aider son association financièrement ?

Que disent-ils de la promotion de la culture par Sa Majesté le Roi : La musique urbaine « L'boulevard », les Festivals de renommée internationales, Timitar à Agadir, Gnawa à Essaouira, Musiques sacrées à Fès, Festival du Rai à Oujda...Mawazine à Rabat ? Presque chaque grande ville a son festival.

Il n'y a que les « nihilistes » du « *journal hebdomadaire* », de « *Tel quel* » et C. Graciet, leur ancienne collègue qui ignorent tout ça.

Au Maroc de Mohamed VI, il y a beaucoup de choses très positives qui se passent. Des rêves simples et modestes qui deviennent une réalité.

Le chemin de la réussite est long, le peuple est conscient de la lenteur des transformations, beaucoup trop de pauvres ne bénéficient pas des fruits de la croissance. Les disparités sont à la fois criantes et injustes...

Le Roi lutte sincèrement contre la pauvreté et pour le développement de son pays en veillant personnellement sur les projets et en comptant sur des personnes comme Zoulikha Nasri dont les compétences et le dévouement pour son pays font l'unanimité.

C. Graciet et E. Laurent sont allés chercher des témoignages haineux venant de personnes anonymes, désavoués et aigris. Toutes les données et les témoignages en faveur du monarque ont été sciemment ignorées par les auteurs . Ces derniers ne peuvent pourtant pas ignorer que le pari du développement est bel et bien lancé. Le Maroc bouge. La société civile participe au mouvement, les marocains aiment leur Roi.

Revenons aux mensonges de C Graciet et E Laurent, *qui rapportent page 26 qu' un terrain de 53 hectares a été acheté par le groupe Addoha à environ 1000 dirhams le m². « Un prix ridiculement bas : à l'époque, le m² valait aux alentours de 20 000 dirhams (2000 euros) ».*

FAUX ! Manifestement les auteurs semblent être déconnectés du terrain. Le hasard fait qu'en 2010, j'ai moi-même été à l'agence Addoha située à l'Agdal qui vendaient ces même lots de villa viabilisés à 7000 dirham (environ 700 euros).

Ce n'est pas sérieux. Graciet dans une *conférence disponible sur Youtube avance qu'Eric Laurent n'a pas mis les pieds au Maroc depuis avant la mort de Hassan II*. Comment vous pouvez faire confiance à une enquête dans le co-auteur n'a pas mis les pieds dans le pays enquêté depuis près de 15 ans. Là ça devient ridicule !

Sous un titre catastrophiste *« une liberté d'expression sinistré »* les auteurs énumèrent des exemples de censures et de condamnations en prenant le soin encore une fois de décrire le verre vide et d'ignorer les évolutions positives majeures, reconnues par des instances internationales : le verre aux trois quarts plein.

Les titres des journaux marocains révèlent clairement une liberté d'expression, sans aucune commune mesure avec l'ère du feu Hassan II. Les centaines de titre qui critiquent Mohammed VI ouvertement du *« Journal hebdomadaire »* et de *« Tel quel »* le démontrent.



C Graciet a été un témoin direct de ce changement. Mais elle a bien choisi de l'ignorer. *Elle veut entendre, voire et dire ce qu'elle a envie d'entendre, voire et dire, comme pour l'histoire des trois singes rapportés dans son livre, page 216.*

Sur la base d'une mauvaise traduction d'un télégramme *Wikiileaks, pages 147 et 148 on lit «... l'ONA, qui maintenant gère beaucoup de développements importants (sic)... » « ...des pratiques de corruptions existaient durant le règne d'Hassan II, elles sont devenues beaucoup plus institutionnalisées sous Mohammed VI. »*

Les auteurs concluent alors dans un gros titre : *« Plus de corruption sous Mohammed VI que sous Hassan II »* sans faire référence à la moindre donnée ou étude qui justifie des propos aussi graves. Ce n'est pas sérieux !

Page 155 : les auteurs rapportent les propos catastrophistes d'un homme d'affaire qui joue les oiseaux de mauvaises augures en évoquant l'«évasion des capitaux » et en conjecturant : « Le Maroc, conclut-il tristement, est le seul pays au monde où riches et pauvres rêvent de partir ».

Pas de bol encore une fois. Un rapport, du Haut Commissariat au Plan de juin 2012 faisant appel à des méthodes scientifiques (sondages) dit exactement le contraire : Les marocains sont attachés à leurs pays et souhaitent vivre au Maroc. Cette enquête rapporte que *« la quasi-totalité (98,5%) sont fières de leur marocanité. 45% des jeunes perçoivent une amélioration, 32% une stabilité des conditions de vie »*

Les auteurs se contredisent et nous bombardent d'incohérences tout au long des 216 pages du livre.

Quant au « Tu veux encore des pâtes, Majesté ? » de Johnny Halliday s'adressant au Roi ! page 153. C'est du must !

Parler de pâtes dans un livre aussi grave, n'est pas sérieux sauf à vouloir se donner de l'importance en se targuant de détenir une information aussi sensible (sic) ou susciter l'adhésion et le relâchement du lecteur gavé d'incohérences et de mensonges.

C Graciet et E Laurent reviennent avec des affirmations d'une méchanceté gratuite. Comment et sur quelles bases peut-on qualifier *M. Majidi, secrétaire particulier du Roi, de quelqu'un qui « n'a pas plus de goût pour la culture... »* page 175. Ils nous disent pas pourquoi ! Mlle Graciet, et Monsieur Laurent profèrent ici des attaques personnelles...De quel droit ? Allez ! Je vais m'abstenir pour le moment !

Page -176 : *Les auteurs traitent « d'impôt Mawazine » le financement du Festival* du même nom qui est parrainé par Sa majesté le Roi et qui connaît un immense succès. *Ils présentent ses aides comme une « obligation » en se basant sur le témoignage ahurissant de Marwan, un salarié de Maroc Cultures, l'association organisatrice de l'événement.*

Ce monsieur trouve *anormal que la ville de Rabat qui accueille le Festival le subventionne*...et aux auteurs de se cacher derrière la grande fragilité de ce témoignage en écrivant : *« affirme-t-il sans pour autant apporter de preuves à l'appui de ses dires »*. RIDICULE !

« *Quelqu'un m'a dit* » n'est ni une preuve, ni une vérité Mlle Graciet et M. Laurent, surtout quand il s'agit de sujets aussi graves !

Tout votre livre est basé sur des oui dire. Ce n'est pas sérieux !

Page178 : « les auteurs s'indignent du coût des loges VIP qui équivaut 400 000 dirhams, le prix d'un appartement de moyen standing... selon les auteurs».

FAUX ! Un appartement de 100 m² à Rabat vaut entre 600000 et 1 500 000 dirhams selon les quartiers.

Quand on ne vérifie pas des choses aussi élémentaires, tout porterait à penser que le reste du livre n'est pas plus sérieux.

La loupe déformante de la rancœur finit par brûler les propos haineux et incohérent de ces auteurs.

Page 181 : Graciet et Laurent se délectent sur la base du témoignage fragile du fameux Marwan (un marocains des 30 millions des marocains) qui parle de « rumeurs folles » à propos du Festival Mawazine... « Indéniablement le charme est rompu. Mais, si les marocains ont la nausée, les hommes du palais ne voient rien... ».

Zut alors ! Comment des journalistes peuvent -ils faire la confusion entre les dires hypothétiques d'un marocain avec le sentiment visible de tout un peuple ?

Une mauvaise foi et/ou un amateurisme abracadabrantésques !

En réalité les millions de marocains, n'ont point la nausée, ils sont à mille lieux de tout cela, et ne connaissent Mawazine qu'à travers les concerts live de la télévision qui enregistrent un immense succès. Les habitants de Rabat, dont je suis, apprécient follement les concerts dont on peut facilement et de visu constater l'énorme succès. Tout le reste n'est que propagande !

Les auteurs jouent la carte des obscuranto-populistes, qui veulent interdire le festival Mawazine, et qui rassemblent pêle-mêle, des journaux torchons comme Al-Massae, des mouvements d'extrême gauche, des islamistes du PJD et de Justice et Bienfaisance *(et non justice et spiritualité comme c'est écrit dans ce livre, là aussi il faut revoir les traductions !)*.

Les objectifs de tous ces gens-là sont clairs : prendre le pouvoir. Quand à celui des auteurs ? On ne peut qu'émettre des hypothèses. Sous forme d'une devinette. Qui derrière eux tire les ficelles ? Qui dans l'entourage Palais a intérêt à divulguer des informations sensibles ? Qui a intérêt à déstabiliser la monarchie et se présenter éventuellement comme un recours ? Qui a hâte que la monarchie se lézarde pour arriver à son secours, en super héros ?

Quand les auteurs écrivent page *181* : la « *prédation économique n'a plus de limites et l'impunité est la règle* », ils franchissent la ligne rouge.

Ils utilisent donc le terme « *prédateur* » pour un banal sponsoring, comme en connaît des dizaines de milliers en France et ailleurs. Le sponsoring du Festival Mawazine justifie donc aux yeux des auteurs, le titre de « *Roi prédateur* ». Là, ils perdent définitivement toute leur crédibilité. Le terme « *prédateur* » très lourd de sens, fait un vrai, un long, un grand « pschitt » !

Si les auteurs citent pages 184 et 185 « le statut avancé » dont le Maroc est le seul pays arabe bénéficiaire « le pays le mieux financé de la Méditerranée/Moyen Orient » ce n'est pas pour louer une quelconque stratégie de l'Union Européenne qui vise un élargissement de l'espace européen qui est la seule perspective de croissance. Que nenni.

Les auteurs voient encore moins l'Union Européenne récompenser le Maroc comme un bon élève qui avance vers la démocratie et le développement, et a fait le choix de se tourner vers l'Europe et la modernité. Que nenni.

Les auteurs, qui seraient des génies, ont décidé que tous les experts et les décideurs européens sont des cancres et préconisent même en filigrane de sucrer ses aides, qui sont en réalité des prêts. Ils appuient là où ça fait mal, en s'adressant aux lecteurs français, en leur rappelant que la France se trouve *« en période de crise financière et économique »*. Traduction : ce n'est pas une bonne idée d'aider le Maroc, plus exactement faire un prêt au Maroc en temps de crise !

Désolé, là je n'en peux plus ! C Graciet de part son piètre parcours (journaliste française ex-stagiaire dans un jeune journal marocain...à l'esprit fougueux et impétueux) veut aller vite ...Elle est en fait à la recherche de la reconnaissance dans son propre pays mais elle n'a ni le CV, ni l'étoffe ni les épaules pour le mériter. Elle devient avec ce brulot une illustre inconnue. Comment une journaliste peut-elle ignorer les principes élémentaires de la géopolitique sauf à vouloir rentrer dans le jeu du populisme à la Jean-Marie Le Pen ?

Quant aux « perspectives de l'élargissement de l'UE et des opportunités de croissance » c'est bien trop compliqué pour C Graciet avec son côté simplet de Tartuffe et son exagération orientale et orienté que lui souffle son acolyte Zadig. Ce livre me donne envie de replonger dans Zadig. Voltaire y oppose à la « clarté de la raison » -dont le lecteur du « *Roi prédateur* » averti doit se prémunir- et « le style toujours entaché d'exagération et de mensonge » sur lequel est bâti le Livre de Graciet et de Laurent.

C Graciet et E Laurent sont ridicules quand il veulent faire croire que *« la présence au sein du conseil d'administration [de l'AFD] d'Omar Kabbaj, un économiste respecté mais surtout conseiller du Roi Mohammed VI, pèse dans la décision de cette vénérable institution ».*

Les auteurs écrivent page 185 : « l'argument consistant à vouloir protéger le Maroc de l'Islamisme, en le plaçant sous perfusion financière pour accélérer son développement... ».

Cette phrase révèle toute son incohérence et l'incohérence des cerveaux qui l'ont co-écrites. Elle met en doute définitivement la crédibilité des 2 journalistes. Quand est ce que avez-vous vu un malade sous-perfusion entrain de courir les 100 mètres ?

Les 2 auteurs doivent se poser sérieusement la question pourquoi l'AFD et la BEI ont refusé leurs demandes d'interviews *(selon leurs propres aveux page 185) ?*

C Graciet et E Laurent poursuivent leur ton condescendant « La France, elle, fait figure de dindon de la farce [...] elle a de surcroît offert un TGV [au] roi, le tout en période de crise !... »

Plus haut à la même page, elle parle d'« un prêt de millions d'euros ». La France offre un TGV au Roi, tiens donc, de Grâce Mlle Graciet vivement la fin ...de votre livre !

Ce passage douteux vise à construire des raccourcis dans la tête des lecteurs français qui comme moi ont vu et acheté ce livre dans le hall d'une gare ou d'une grande librairie parisienne ou provinciale.

Il est trop simple, voir simpliste (ça ne m'étonne pas d'une simplette) de croire que la France offre au Maroc un TGV comme on offre un jouet à un enfant ! Les sous-titres de ce passage *« au frais de la princesse européenne »* frôle le populisme et le mépris auprès des femmes et des hommes politiques français européens et marocains qui sont en train de construire l'avenir euro-méditerranéen dans un esprit de coopération et de RESPECT.

Nous voilà arrivés au terme de ce livre haineux qui conclut dans la bouche d'un *témoin qui évolue au Palais (sic)*: « *certains patrons [qui] partagent l'analyse du mouvement du 20 février [disent que]: ça ne peut plus durer.* ».

Avec la même arrogance et la même certitude, les auteurs regrettent pudiquement que « *l'absence de leaders autant que l'hétérogénéité des revendications empêchent le Maroc de basculer dans le processus révolutionnaire* ». Sic !

Les foutaises de théories qui expliquent que le Roi a entamé la révolution dès son intronisation en 1999, a ouvert des chantiers de développement en permanence et mène paisiblement son pays vers la modernité et le progrès !

Et le bain de foule quasi quotidien qui témoigne d'une immense popularité du Roi ? Tout cela c'est du pipeau, bien sûr !

Les singes de la page 216, comme C Graciet et E Laurent qui ont écrit « le roi prédateur » n'ont « ni vu, ni parlé, ni entendu ».

La haine envers la personne du Roi atteint son paroxysme quand C *Graciet et E Laurent qualifie page 214 le fait que le premier personnage de l'Etat marocain nomme des conseillers de « preuve de son immaturité politique »*... Quand est-ce que le fait de nommer des conseillers par un Roi est une preuve de son immaturité politique Mlle Tartuffe et Monsieur Zadig ?

Ils avancent des accusations graves en qualifiant Mohammed VI d'être « à contre-courant des aspirations et des mouvements de fond qui agitent les sociétés des pays arabes et musulmans » sans avancer le moindre argument, sans dire ni comment, ni pourquoi !

Ils écrivent page 215 que « les relations franco-marocaines sont devenues sans objet... » et « que Rabat dérive lentement vers le golfe Persique... », sans dire ni pourquoi ni comment !

Pourtant même Tartuffe ou Zadig peut vérifier facilement que la France reste le premier ou le deuxième partenaire économique du Maroc... Là aussi les deux journalistes jouent du pathos des lecteurs, pour cacher leurs incompétences.

Les pronostics à peine déguisés de ses visions quasi messianiques et irrationnelles sont téléguidés pour faire mal au Monarque et à son peuple qui l'aime tant.

Les dés sont jetés , en conclusion, à la dernière page du livre : page 216. Les auteurs se découvrent en accusant la France de ne pas voir venir les choses... « A l'image des Etats-Unis dans les années 1970 qui s'évertuaient à soutenir le shah d'Iran alors que les prémices de la révolution [...] se faisaient déjà sentir »...

Les auteurs vantent le mérite « des diplomates de l'ambassade des Etats-Unis [qui] rencontrent et tissent des liens [aujourd'hui au Maroc] avec l'ensemble des acteurs de la société civile... »

Zadig et Tartuffe prédisent pour le Maroc une fin à l'Iranienne. Tiens donc ! Ils oublient que l'écrasante majorité des marocains aiment leur Roi... « *91% des Marocains jugent positif le bilan des dix premières années de règne* » *sondage publié par le Monde et Tel Quel* . Et que des millions d'entre eux sont prêt à donner leur vie pour défendre non pas leur « *dernier Roi* », mais « leur Roi qui a fait entrer son pays dans l'ère Meiji » et qui a stabilisé définitivement le socle de la Monarchie !

Baissez le rideau la mauvaise pièce de théâtre, le réquisitoire haineux et infondé touche à sa fin. Tartuffe et Zadig sont nus, ils vont enfin nous lâcher ou on va plutôt les lâcher à leur mauvaise conscience journalistique ! Ou au mieux leur amateurisme !

Post Scriptum-

Curieux de connaître un peu plus C Graciet et E Laurent, j'ai visionné quelques-uns de leurs interviews et conférences sur Youtube . J'ai très vite cerné les contours psychologiques de C. Graciet. Journaliste à l'envergure d'un moineau, très petite...très petite d'esprit, ses interventions sont lamentables, elle fuie la caméra du regard, cherche ses mots, baisse les yeux, comme pour cacher ses mensonges. Elle passe la moitié de son temps à avaler sa salive, et à couper la parole à son contradicteur en répétant une ou deux phrases comme un perroquet, sans les développer, sans donner de chiffres pertinents...

Comme dans son livre, elle manque cruellement de pertinence, de

Quant à E Laurent, il est sourd et muet vous savez , comme dans l'histoire des singes qu'il nous raconte page 216.

Tartuffe & Zadig écrivent *page 19* « *que le seul qui défendit, et avec courage, le roi du Maroc [Hassan II] fut l'animateur Jacques Chancel...* » et sont amnésique pour un certain Eric Laurent !

Je vous invite à le redécouvrir sur la fée Youtube dans l'émission de Jacques Chancel consacrée à son livre entretien avec Hassan II « *mémoires d'un Roi* » pour mesurer le formidable bond qu'il a réalisé : du petit pas pour le jeune journaliste cravaté admiratif de la monarchie qu'il a été, au grand pas du vieux journaliste félon qu'il est devenu.

Post Scriptum-2 : les vrais auteurs, les vrais titres



Dans tous les dictionnaires, le seul sens que j'ai trouvé au terme prédateur est celui-ci : « Un prédateur est un organisme vivant qui met à mort des proies pour s'en nourrir ou pour alimenter sa progéniture ».

En remplaçant progéniture par l'Ego démesuré des auteurs de cette fable Catherine Tartuffe et Eric Zadig seraient bien des prédateurs

Paris, le 2 juillet 2012

Driss Louaradi

Citoyen ordinaire qui aime son Roi.

maroc2049.org